



DÉBRAYAGE À 10 HEURES AU CE CONTRE LES - 4.66 %

Mercredi 8 avril 2009

Les discussions et les questions sont nombreuses sur le problème de nos salaires à défendre. Beaucoup pensent que l'augmentation proposée est largement insuffisante et qu'il y a de quoi se mobiliser. Mais beaucoup sont inquiets qu'il y ait seulement la CGT-Ford qui appelle à l'action de ce mercredi.

La meilleure réponse, c'est d'exprimer son mécontentement, c'est de participer au rassemblement : sur le parking du CE parce que depuis 3 réunions dites de « négociations » nous entendons toujours le même discours : « Ford n'a pas les moyens ».

Pourquoi est-il important de se mobiliser ?

Ford a les moyens de payer une vraie augmentation. Elle met plus de 200 millions d'euros dans la reprise, alors il doit y en avoir une part pour les salaires.

Il y en a marre de voir les dirigeants se remplir les poches : rien que pour 2008, Mulally 13.5 millions, Fields 4.8 millions, Booth 4.7 millions ... En 2007, les dix plus grosses rémunérations à FAI équivalent à 1 313 981 euros. Soit une moyenne de 10 949 euros par mois et par personne. Même en brut, c'est pas mal. Ce sont les mêmes qui nous demandent de faire des sacrifices.

On le voit, la crise n'est pas la même pour tout le monde.

Refusons que ce soit toujours les mêmes qui trinquent.

Nos revendications sont claires : il nous faut de vraies augmentations de salaires

La direction doit donner au minimum une somme équivalente de la prime liée au volume (225 euros net par trimestre).

L'augmentation générale doit assurer un meilleur pouvoir d'achat.

Le chômage partiel doit être indemnisé à 100 %

Nous n'avons aucune raison de nous laisser faire

Nous avons montré que par l'action collective nous pouvions résister à la politique de Ford. Nous avons bousculé la direction pendant toute une période, refusant de subir les événements.

Et nous avons eu raison.

L'année dernière, par notre lutte nous avons obtenu 3.2 % et une prime (même si elle était conditionnée).

Et contrairement à ce que raconte la direction, c'est notre mobilisation qui a poussé à trouver une solution de reprise, même si c'est vrai, nous restons très inquiets pour notre avenir.

Même sans l'unité des syndicats, il peut y avoir l'unité des salariés

Chacun d'entre nous peut juger ce qui est bon pour nous dans nos revendications. Reste à savoir si nous acceptons ou pas les - 4.66 % de la direction. Reste à savoir si nous sommes prêts à nous battre pour obtenir satisfaction.

Nous sommes tous concernés, défendons-nous ensemble. Débrayage à 10 heures.